

Introduction au thème

“Les ensembles céramiques précoces dans l’Ouest de la Gaule”

C’est un double constat qui est à l’origine de l’idée d’une table-ronde consacrée, dans l’ouest de la Gaule, aux ensembles céramiques de l’époque, cruciale dans l’histoire de la Gaule, qui est comprise entre les débuts de l’organisation de la Conquête aux lendemains de la mort de César et le courant du règne de Tibère.

Tout d’abord, les ensembles mobiliers de cette période qui couvre une soixantaine d’années sont très mal caractérisés dans les régions de l’Ouest. Très peu de recherches ont été consacrées à cette question et les datations sont très floues. La littérature parle le plus souvent de «céramiques précoces» ou d’ensembles «augusto-tibériens». Les mobiliers se trouvent ainsi presque toujours englobés dans une vaste fourchette de plus d’un demi-siècle et les contextes archéologiques qu’ils servent à dater ne sont donc que très rarement calés plus précisément. Cet état de fait est d’autant plus paradoxal qu’il concerne une époque durant laquelle les bouleversements dans la société sont profonds et rapides.

Le développement des recherches régionales sur les villes, notamment à la faveur de l’archéologie préventive, a permis depuis une dizaine d’années d’accumuler une documentation relativement abondante, qui plus est dans des contextes stratigraphiques bien individualisés et qui correspondent le plus souvent aux premières occupations de ces agglomérations.

Dans ce contexte, l’enjeu historique est clair : tenter de mieux cerner les ensembles mobiliers de cette période, tant du point de vue de la chronologie que du faciès, pour mieux situer les conditions de la mise en place du nouveau cadre politique et économique à la suite de la Conquête, notamment l’émergence des capitales de cités et pour mieux appréhender les conditions de l’évolution de la société.

Voilà l’objectif de cette table-ronde. Pour tenter d’y répondre, l’équipe qui a travaillé à sa préparation a retenu les orientations suivantes :

1. Seuls les ensembles stratigraphiquement bien calés sont étudiés.

2. En fonction de ce critère, six sites sont retenus : quatre capitales de cités (Angers, Rennes, Corseul et Vannes) et deux agglomérations dites secondaires (Rezé et Quimper). Le hasard de la documentation sert ici très directement les objectifs poursuivis, puisqu’en dehors de ces six agglomérations, très peu de sites ont livré à ce jour dans l’aire géographique retenue, des ensembles bien caractérisés pour cette période.

3. Des méthodes de travail communes aux chercheurs étudiant le mobilier des sites concernés sont mises au point, de manière à constituer un corpus de référence homogène et permettre des comparaisons à la fois entre les sites de l’Ouest et avec ceux d’autres régions de Gaule. Ces méthodes concernent à la fois la recherche elle-même sur les lots de mobiliers et sur leur mode de présentation lors de la table-ronde. Elles ont porté dans quatre directions :

□ mode de désignation des catégories de céramiques en référence aux systèmes les plus couramment utilisés à ce jour (voir les tableaux utilisés par chaque auteur) ; un sort particulier a été fait au cas des céramiques tournées à pâte fine et cuisson réductrice, appelées indistinctement “*terra nigra*” dans l’Ouest, quel que soit le répertoire de forme et le type de production, notamment suite aux travaux d’Yves Ménez sur le sujet (Ménez 1985) ; dans ce domaine, deux choix ont été opérés :

- conserver au moins à titre provisoire le terme de “*terra nigra*” pour l’ensemble de ces productions de types et d’origines différentes,
- établir une liste synthétique des principaux types morphologiques, selon des dénominations simples, avec renvoi aux typologies régionales (Ménez 1985, Santrot 1979) ;

□ modes de comptages : pour chaque catégorie individualisée, nombre de tessons avant collage, puis détermination du nombre minimum d’individus après collage, à partir des lèvres, pondérées le cas échéant par une autre partie du récipient ;

□ mode de présentation des données concernant les contextes des céramiques : données générales sur le site concerné (nom antique, statut, superficie estimée, présence éventuelle d’une occupation antérieure à l’époque augustéenne) ; données concernant chaque fouille dont un ou plusieurs lots de mobilier est présenté (nature et durée de l’occupation et datation proposée), données concernant chaque ensemble stratigraphique dont le mobilier est présenté (nature du contexte stratigraphique, place de celui-ci dans la chronologie relative du site, proposition de datation en fonction des arguments externes au mobilier) ;

□ mode de présentation des mobiliers : tableau de comptage sur la base du modèle normalisé, planches des céramiques par catégorie, l’intégralité du mobilier devant être en règle générale livré, exception pouvant

être faite pour les amphores, la *terra nigra* et les céramiques "type Besançon" ; indication des mobiliers d'accompagnement non céramique.

Enfin, le choix a été fait de demander à chaque chercheur de se limiter, dans son intervention, à une présentation objective des données de son site, de manière à laisser place pour une réflexion plus générale lors de la discussion générale dont la transcription est livrée dans les présents actes et dont un résumé a été tenté après les communications concernant chaque site (cf. *infra*). Compte tenu des problèmes posés et des lots de mobiliers disponibles, il nous a semblé intéressant d'orienter cette réflexion générale vers trois thèmes :

- la chronologie, de manière à tenter de préciser les datations des premières occupations de quelques villes de l'Ouest et des céramiques concernées ;
- la détermination d'un ou de plusieurs faciès augustéens dans l'Ouest : quelles en sont les caractéristiques et les éventuelles spécificités ;
- quelques questions sur des catégories particulières telles que les parois fines, les amphores ou la *terra nigra*.

Michel VAGINAY
Conservateur Régional de l'Archéologie de Bretagne

